



MONS SELEUCUS, CARREFOUR DIVIN

Deux siècles de fouilles gallo-romaines
au cœur des Alpes du sud



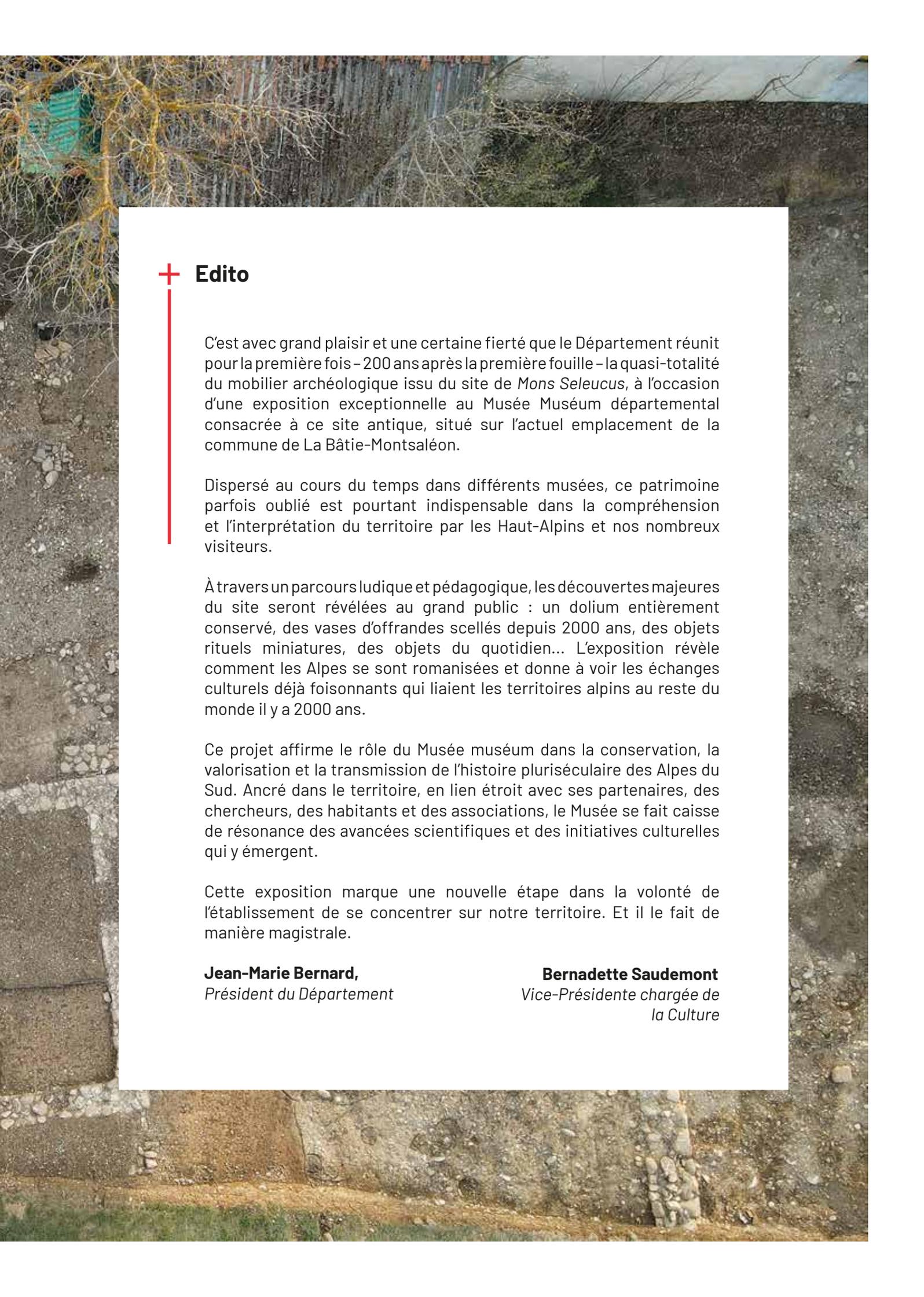
**Du 20 septembre 2025
au 23 août 2026**

**Musée muséum départemental
6 avenue Maréchal Foch
Gap**



Hautes-Alpes
le département





+ Edito

C'est avec grand plaisir et une certaine fierté que le Département réunit pour la première fois – 200 ans après la première fouille – la quasi-totalité du mobilier archéologique issu du site de *Mons Seleucus*, à l'occasion d'une exposition exceptionnelle au Musée Muséum départemental consacrée à ce site antique, situé sur l'actuel emplacement de la commune de La Bâtie-Montsaléon.

Dispersé au cours du temps dans différents musées, ce patrimoine parfois oublié est pourtant indispensable dans la compréhension et l'interprétation du territoire par les Haut-Alpins et nos nombreux visiteurs.

À travers un parcours ludique et pédagogique, les découvertes majeures du site seront révélées au grand public : un dolium entièrement conservé, des vases d'offrandes scellés depuis 2000 ans, des objets rituels miniatures, des objets du quotidien... L'exposition révèle comment les Alpes se sont romanisées et donne à voir les échanges culturels déjà foisonnants qui liaient les territoires alpins au reste du monde il y a 2000 ans.

Ce projet affirme le rôle du Musée muséum dans la conservation, la valorisation et la transmission de l'histoire pluriséculaire des Alpes du Sud. Ancré dans le territoire, en lien étroit avec ses partenaires, des chercheurs, des habitants et des associations, le Musée se fait caisse de résonance des avancées scientifiques et des initiatives culturelles qui y émergent.

Cette exposition marque une nouvelle étape dans la volonté de l'établissement de se concentrer sur notre territoire. Et il le fait de manière magistrale.

Jean-Marie Bernard,
Président du Département

Bernadette Saudemont
*Vice-Présidente chargée de
la Culture*

MONS SELEUCUS, CARREFOUR DIVIN

Deux siècles de fouilles gallo-romaines au cœur des Alpes du sud

En septembre 2025, le Musée muséum départemental des Hautes-Alpes vous invite à une plongée fascinante dans l'histoire archéologique de l'antique cité de *Mons Seleucus*.

Deux campagnes de fouilles, menées en 2010 et 2021 par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), sous prescription du Service régional de l'archéologie (DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur), ont révélé un vaste sanctuaire gallo-romain à La Bâtie-Montsaléon (l'antique *Mons Seleucus*).

Ces découvertes enrichissent la connaissance des sites cultuels du Sud-Est de la Gaule romanisée, au cœur du territoire des Voconces et offrent un éclairage inédit sur cette cité antique qui fascine les chercheurs depuis le début du XIX^e siècle.

Une exposition inédite conçue par le Musée muséum départemental avec un commissariat scientifique composé d'experts en archéologie.

L'exposition «*MONS SELEUCUS, CARREFOUR DIVIN* Deux siècles de fouilles gallo-romaines au cœur des Alpes du sud» marque une étape importante pour le Musée muséum départemental, affirmant son rôle de lieu de conservation, de valorisation et de transmission de l'histoire pluriséculaire des Alpes du Sud. Ancré dans le territoire, en lien étroit avec les chercheurs, les habitants et les associations, le musée se fait caisse de résonance des avancées scientifiques et des initiatives culturelles qui y émergent. Conçue avec l'ambition de valoriser les collections, de renforcer les partenariats à l'échelle régionale et nationale, et de s'adresser à tous les publics, l'exposition reflète une dynamique engagée. Elle consolide les liens tissés avec l'Inrap depuis la signature d'une convention-cadre en 2021 et renouvelée en 2024,

tout en développant de nouvelles collaborations avec le Service régional de l'archéologie (DRAC PACA), plusieurs musées régionaux, des collectivités territoriales et des acteurs associatifs locaux.

Plus de deux siècles de recherches menées dans cette petite commune des Hautes-Alpes sont ici réunis et mis en perspective. Le public est invité à explorer les multiples facettes d'un site archéologique aujourd'hui invisible à l'œil nu.

Vue aérienne de la fouille réalisée en 2021 © Inrap



+ Parcours de l'exposition

La **première séquence** de l'exposition retrace l'histoire des trois principales campagnes de fouilles menées au XIX^e siècle.

Tout commence par des découvertes fortuites, survenues lors de travaux agricoles, qui conduisent le premier préfet des Hautes-Alpes à engager, au tournant du siècle, une première exploration encore sommaire. Son successeur, le préfet Ladoucette, poursuit cette entreprise et initie, durant l'hiver 1804-1805, une campagne de fouilles d'une ampleur inédite pour l'époque. Les surfaces explorées alors sont considérables, et les vestiges exhumés témoignent de l'existence d'une agglomération antique structurée, dotée de bâtiments civils et située à un carrefour stratégique de voies de circulation.

Établie dans la plaine de Lachaup, au pied de l'actuel village, la cité antique réunissait tous les attributs d'une ville romaine : grand temple, thermes probables, villas patriciennes richement décorées, chais vinicoles et nécropole.

Une sélection d'objets archéologiques issus de la *domus* des Attius et des espaces d'habitation met en évidence différents aspects de la vie quotidienne à *Mons Seleucus*. Ces artefacts, témoins précieux de l'occupation antique, ne représentent qu'une partie des découvertes réalisées sur le site. Le préfet Ladoucette, figure essentielle des premières

recherches, déploya une énergie considérable pour organiser les fouilles et mobiliser les soutiens nécessaires. Son engagement, toutefois, entraîna la dispersion d'une partie des collections. Plusieurs objets majeurs furent offerts à l'impératrice Joséphine et ont aujourd'hui disparu, constituant une perte irréversible pour le patrimoine haut-alpin. La dernière grande campagne de fouilles, menée en 1836-1837, permit la mise au jour d'un chai en lien avec l'activité vinicole. C'est à cette occasion qu'un spectaculaire *dolium*, une vaste jarre à fond plat utilisée pour le stockage et le transport des denrées alimentaires, fut découvert.

Consacrée à la vie spirituelle, la **deuxième séquence** met en lumière les pratiques rituelles attestées à *Mons Seleucus* et la présence d'un panthéon polythéiste aux origines multiples. Les stèles gravées portant des dédicaces votives révèlent un ensemble de divinités issues de traditions variées : locales propres aux Voconces, avec la déesse Alambrina ; romaines, telles que Jupiter ou les cultes impériaux ; ou encore d'origine orientale, à l'image d'Isis et de Mithra. Ce mélange d'influences témoigne du syncrétisme religieux né de la rencontre entre les croyances celtiques, romaines et orientales après la conquête romaine. Des objets votifs découverts en contexte domestique attestent du culte rendu aux divinités dans la sphère privée. Étroitement liées à ces pratiques cultuelles, les traditions funéraires se révèlent à travers les inscriptions présentes sur les monuments et les objets retrouvés dans les nécropoles explorées au XIX^e siècle, tels que les urnes et les balsamares.

La **troisième séquence** porte sur les découvertes récentes réalisées au nord du site, qui ont confirmé la fonction cultuelle de *Mons Seleucus*.

Ces fouilles ont révélé une occupation continue du sanctuaire durant près de six siècles, du 1^{er} siècle avant notre ère jusqu'au V^e siècle de notre ère.

En 2010, les archéologues de l'Inrap ont mis au jour un enclos votif d'époque romaine, ponctué de trois petits *fana* (temples) d'origine celtique. À proximité, une *favissa* (fosse rituelle) liée au nettoyage du temple



a livré une quarantaine de lampes à huile parfaitement conservées, aujourd'hui présentées au public.



Lampe à huile
© Musée Muséum départemental des Hautes-Alpes

Les recherches poursuivies en 2021 ont permis le dégagement d'une vaste aire sacrée, composée de plusieurs bâtiments et organisée en U autour d'une cour centrale abritant deux petits temples. Des dépôts votifs, restés intacts depuis l'abandon du site, ont été découverts : des paires de vases à couvercle (*ollae*) placées de part et d'autre des entrées, contenant diverses offrandes (monnaies, vin, huile, encens). D'autres *ollae*, remarquablement conservées, ont été retrouvées dans la cour, également disposées par paire.

Le mobilier archéologique issu de cet ensemble exceptionnel est présenté pour la première fois au public et renouvelle les connaissances sur cette ville antique et sur les pratiques religieuses gallo-romaines. La provenance parfois lointaine de certaines offrandes renseigne sur les circulations de biens à l'intérieur

de l'Empire autant que sur la valeur symbolique des ex-voto déposés en accomplissement d'un vœu. En filigrane, l'exposition retrace l'histoire de l'archéologie, depuis ses débuts passionnés portés par des érudits « amateurs d'Antiques » au lendemain de la Révolution française, jusqu'à son institutionnalisation et sa professionnalisation au XXI^e siècle.

Longtemps perçue comme une quête de trésors et de beaux objets destinés à enrichir les premiers musées et à forger les identités régionales et nationales, l'archéologie acquiert progressivement un statut de science à part entière, capable de révéler l'organisation et le fonctionnement des sociétés passées. Au dégagement des murs et à la collecte sélective d'objets, caractéristiques des fouilles anciennes menées par Ladoucette, succèdent des méthodes rigoureuses mobilisant des équipes pluridisciplinaires numismates, céramologues, topographes, épigraphistes...

Ensemble, ils offrent une lecture fine, contextualisée et renouvelée des vestiges.

Les moments clefs de l'histoire de la cité sont également évoqués, comme la bataille de 353 qui opposa l'usurpateur Magnence à l'empereur Constance II. Les recherches archéologiques récentes confirment que cet affrontement s'est bien déroulé à La Bâtie-Montsaléon.

+ Chiffres clefs de l'exposition

300 m² d'exposition

5 musées et institutions prêteuses

2 partenaires institutionnels

200 objets archéologiques exposés



Attache d'anse de situle, statuette du dieu Mercure et une statuette d'un sanglier © Musée Muséum départemental des Hautes-Alpes

+ La recherche, une étape indispensable avant la valorisation

Pour l'équipe du musée et le commissariat d'exposition, ce projet a permis un important travail d'étude sur les collections archéologiques départementales. Intimement liées à l'histoire du musée, ces collections figurent parmi les premières réunies au sein du « musée central » fondé au début du XIX^e siècle, dont le Musée muséum départemental est l'héritier direct.

La préparation de l'exposition a ainsi donné lieu à de nombreuses missions préalables : normalisation des numéros d'inventaire, campagne photographique, documentation approfondie des objets et de leur provenance, réattributions, recherches auprès d'institutions culturelles susceptibles de conserver des vestiges liés au site ... Autant d'actions qui ont enrichi la connaissance des collections et renforcé leur mise en valeur.

Le commissariat scientifique est composé de Lucas Martin, responsable des deux campagnes de fouilles à La Bâtie-Montsaléon en 2010 et 2021, ainsi que de deux responsables scientifiques : Federica Sacchetti, Ingénieure de recherche, Dr. HDR et David Lavergne, Conservateur général du patrimoine pour les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse au sein du Service régional de l'archéologie (DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur). Tous trois ont accompagné l'ensemble de la conception du projet, depuis la sélection des pièces exposées jusqu'à la rédaction des textes. Par leur expertise, ils contribuent au rayonnement du patrimoine archéologique du territoire auprès d'un large public.

+ Une collection archéologique reconstituée

Le musée a bénéficié de prêts exceptionnels accordés par le Musée Dauphinois (Grenoble), le Service Régional de l'archéologie de la DRAC PACA, le Parc naturel régional des Baronnies Provençales, les Archives Départementales des Hautes-Alpes ainsi que Lugdunum, musée et théâtres romains (Lyon). Ces contributions enrichissent l'exposition et permettent de rassembler, pour la première fois, la quasi totalité des artefacts actuellement identifiés provenant du site antique de *Mons Seleucus*. Parmi les pièces majeures

figure un splendide vase en bronze incrusté d'argent, orné d'amours vendangeurs, prêté par Lugdunum. Ce projet a également favorisé la création de liens étroits avec l'association locale Les Amis de Mons Seleucus, engagée de longue date dans la valorisation du site. À l'occasion de l'exposition, elle propose une nouvelle édition revue et augmentée de l'ouvrage « *Mons Seleucus, La Bâtie-Montsaléon, mon village à l'époque galo-romaine* », qui invite à redécouvrir l'histoire de la cité.



Vaze en bronze à décor d'incrustation d'argent
© Thioc Christian et Degueule Jean-Michek, Lugdunum -
Musée et théâtres romains - Métropole de Lyon

+ Conserver, restaurer, transmettre

Parmi les objets emblématiques de la collection archéologique conservée au Musée muséum départemental figure le *dolium*, jarre monumentale mise au jour en 1836. Aussi imposant que fragile, cet objet était jusqu'alors exposé sur une simple palette de bois, inadaptée à sa préservation à long terme. Grâce au soutien des partenaires institutionnels,



Restauration et déplacement du Dolium
 © Musée Muséum départemental des Hautes-Alpes

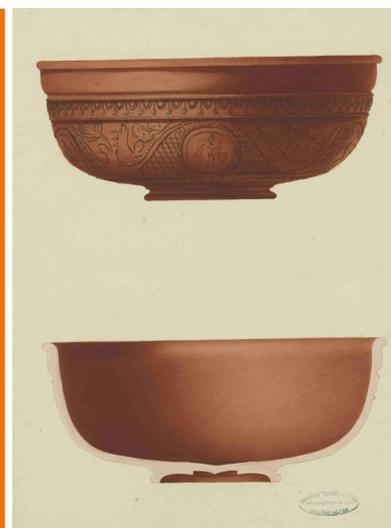
notamment la DRAC, une opération de conservation préventive a été engagée. Elle a permis de doter le *dolium* d'un nouveau socle stable, conçu pour assurer sa sécurité tout en valorisant sa présentation. Cette opération de régie d'envergure a mobilisé plusieurs corps de métier, dont une restauratrice, socleur et un transporteur spécialisé dans les œuvres d'art. Plus largement, l'exposition a offert l'opportunité de restaurer, de stabiliser et de présenter plusieurs objets dans des conditions optimales, à la fois pour les préserver et en améliorer la lisibilité auprès du public.

+ Une scénographie sur mesure

Pour accompagner cette exposition ambitieuse, le musée a fait appel à l'agence Scénographies - Claudine Bertomeu, reconnue pour ses créations entre théâtre (Macha Makeïeff, Patrice Thibault...) et musées (Mucem, Musée d'Archéologie Méditerranéenne de Marseille ...). L'objectif : concevoir une mise en scène sur mesure pour faire revivre un site archéologique aujourd'hui

invisible, dont la mémoire ne subsiste que par les objets exhumés et les documents d'archives.

La scénographie s'appuie notamment sur les dessins de l'ingénieur Joachim Janson, parfois seuls témoins d'objets disparus, ainsi que sur les plans anciens, photographies et vues de restitution. Ces matériaux offrent au public une plongée sensible dans l'univers de *Mons Seleucus*, reconstitué comme un paysage disparu à explorer.



Dessin de J. Janson
 © Archives
 Départementales des
 Hautes-Alpes

+ Un parcours, vivant, sensible et immersif

L'exposition propose un large éventail de dispositifs muséographiques qui favorisent une approche à la fois pédagogique, ludique et inclusive de l'archéologie. Des capsules sonores font revivre les fouilles anciennes grâce à la lecture d'archives par une comédienne. Des stations ludo-éducatives ponctuent le parcours : initiation à la céramologie, découverte d'objets disparus à travers un jeu de type « qui est-ce » (dessinés par l'ingénieur Janson), ou encore exploration des pratiques votives attestées à La Bâtie-Montsaléon. Une maquette tactile du sanctuaire fouillé en 2021 a

été spécialement réalisée pour l'exposition. Pensée pour tous, elle est particulièrement adaptée aux visiteurs en situation de handicap visuel, tout comme les fac-similés d'objets intégrés dans le parcours, qui permettent une expérience en autonomie.

Fidèle à son ambition de rendre l'archéologie accessible à tous, le Musée muséum départemental conçoit ses expositions comme des espaces de transmission, ouverts à la curiosité de chacun. Ici, chaque visiteur est invité à s'approprier les contenus à son rythme, selon ses envies, et à devenir acteur de sa découverte.

+ Programmation culturelle

Une programmation culturelle riche et variée pour (re) découvrir le site archéologique de Mons Seleucus. Visites, conférences, ateliers, spectacles permettent à tous les visiteurs, passionnés d'archéologie, touristes ou familles de s'immerger dans la culture gallo-romaine et apportent un nouveau regard sur la richesse du patrimoine archéologique haut-alpin.

Paroles aux archéologues : conférences et rencontres

Un cycle de 6 conférences et de 3 rencontres avec des archéologues, des chercheurs et des restaurateurs rythmera toute la durée de l'exposition. Ces experts vous feront découvrir leurs métiers, leurs problématiques de recherche telle que l'occupation romaine dans les Alpes du Sud, la grande diversité et complexité de la religion gallo-romaine.

Visites commentées et ateliers

Autour de l'exposition, le musée propose une offre culturelle et scientifique foisonnante pour capter le public familial, scolaire et hors scolaire : visites commentées, nouveaux ateliers repensés à la faveur des thèmes et des objets présentés dans l'exposition. Deux ateliers portés sur les sciences de l'archéologie : l'atelier fouilles archéologiques, l'atelier « Dans la peau d'un céramologue ». Six ateliers inviteront à la découverte du monde gallo-romain et de ses croyances : l'atelier ex-voto, l'atelier lampe à huile, l'atelier maquette de fanum, l'atelier dieux et déesses, l'atelier « frapper la monnaie » et l'atelier épigraphie.

Pour les vacances scolaires, le musée propose une programmation adaptée à toute la famille, en lien avec l'exposition. D'autres rendez-vous tels que les nocturnes, visites à la lampe torche, contes et lectures seront autant de manière de découvrir différemment l'exposition.

Pour les enfants, le voyage sera tout aussi palpitant ! Un carnet de jeux illustré les mènera en Gaule romaine, sur le Site de Mons Seleucus. Par le jeu, ils enquêteront sur les étapes de fouilles, la vie quotidienne et les pratiques religieuses gallo-romaines.

Les temps forts de l'exposition

Tout au long de l'année les grands rendez-vous nationaux et les événements feront écho à l'exposition. Tout un programme à venir qui commence par **les Journées Européennes du Patrimoine** les 19, 20 et 21 septembre 2025, week-end d'inauguration de l'exposition : visite et rencontres par et avec les commissaires, ateliers....

La **Fête de la science**, du 4 au 13 octobre 2025 met à l'honneur la culture scientifique et les métiers de l'archéologie. Visites, ateliers, conférences, escape game antique plongeront les visiteurs dans une enquête scientifique au cœur du site antique.

Découvrez le programme 2026 sur le site internet du musée !

+ Le Service régional de l'Archéologique

Le Service régional de l'archéologie de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur met en œuvre, à l'échelle régionale, la politique de l'État en matière d'archéologie. Il assure l'inventaire, l'étude, la protection et la valorisation du patrimoine archéologique.

Acteur clé de la connaissance du territoire, le SRA est un partenaire de longue date du Musée muséum départemental des Hautes-Alpes, avec lequel il entretient un dialogue régulier et constructif autour des découvertes archéologiques et de leur diffusion.



Fouille 2021. Urnes et avant de la cella © Inrap

+ L'Institut national de recherches archéologiques préventives

Établissement public administratif, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) est placé sous la double tutelle des ministères de la Culture et de la Communication et de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. L'Inrap assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire. Il exploite les résultats scientifiques des fouilles archéologiques et les diffuse auprès des chercheurs comme des citoyens. Il concourt à l'enseignement, à la diffusion culturelle et à la valorisation de l'archéologie auprès de tous.

Un acteur majeur de la recherche et de l'innovation

L'Inrap rassemble plus de 50% des archéologues exerçant sur le territoire français. Il compte de nombreux chercheurs de haut niveau qui contribuent à la recherche dans le cadre de partenariats étroits avec les collectivités territoriales, le CNRS et des universités. Les données et l'expérience acquises par l'Inrap sur tout le territoire national en font un acteur sans équivalent de l'étude des sociétés et des relations entre l'Homme et son milieu, de la Préhistoire à nos jours. à l'enseignement, à la diffusion culturelle et à la valorisation de l'archéologie auprès de tous.

Partager les découvertes, diffuser les connaissances

Dans le cadre de sa mission nationale de diffusion de la connaissance archéologique et de concours à l'enseignement, l'Inrap développe de nombreuses initiatives en direction des publics jeunes. Apprendre à lire et à connaître son territoire permet d'en comprendre l'évolution et incite à en partager la responsabilité. L'Inrap développe également des ressources et partage avec le plus grand nombre les résultats de ses recherches par l'organisation d'expositions, la production d'ouvrages, de documentaires et d'outils numériques. Il organise chaque année, sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication, les Journées européennes de l'archéologie.



Lampe à huile dite au dauphin © Inrap

+ Le Musée muséum départemental des Hautes-Alpes

Le Musée muséum départemental des Hautes-Alpes est un lieu d'apprentissage et d'émerveillement autour de l'histoire culturelle et naturelle du territoire. Les collections interrogent nos manières d'habiter la montagne, de la connaître, de créer et d'échanger depuis le paléolithique jusqu'à notre époque contemporaine. Pour ses habitants comme ses hôtes de passage, le musée propose un parcours permanent, une à deux expositions par an et une riche programmation culturelle pour explorer toutes les facettes des Hautes-Alpes et ses relations au reste du monde.

Horaires

Du 1er septembre au 30 juin :

Du mardi au vendredi de 14h à 16h45 et le samedi et le dimanche de 14h à 17h45 Fermeture le lundi et les jours fériés

Du 1er juillet au 30 août :

Du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 17h45 et le samedi et le dimanche de 14h à 17h45

Ouvert le 15 août de 14h à 17h45 Fermeture le lundi

Coordonnées

Adresse : 6 avenue Maréchal Foch - 05000 GAP

Accueil du Musée : 04 86 15 30 70

Courriel : css-musee@hautes-alpes.fr

Pour toute demande concernant les collections du Musée ou un projet de donation, vous pouvez adresser un mail à l'adresse suivante : collections.musee@hautes-alpes.fr

Tarifs

L'entrée et les animations sont gratuites tout au long de l'année. Néanmoins merci de vous présenter au contrôle de l'accueil.

Accès

L'ascenseur est accessible aux personnes à mobilité réduite ou présentant une difficulté pour emprunter les escaliers et les familles avec une poussette.

Parapluies et objets volumineux ne sont pas autorisés dans les salles du Musée.

Des consignes avec jetons sont disponibles pour déposer sacs encombrants et accessoires.

Les chiens sont interdits dans le Musée.

Musée Muséum départemental des Hautes-Alpes



